

# Hello vous



PAUL HOLEVEAU

Paul Holeveau

Hello vous

© Paul Holeveau, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8253-3

Couverture : Ambre Nifaut

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

2 février 2025

Les quatre amis étaient assis dans le salon, en silence, ne sachant quoi dire, comment réagir, quoi penser. Ils regardaient tous plus ou moins la lettre posée sur la table basse du salon, raison de leur réunion du jour. Chacun était venu seul. Pourtant, une fois rentré chez eux, il leur faudrait faire un compte rendu à l'autre, resté à la maison, dans l'attente de savoir. De comprendre. Mais il est des moments où l'intimité est de mise. N'y tenant plus, Alice prit la lettre, et l'ouvrit :

— Bon, on ne va pas y passer la soirée, on veut tous savoir ce que cette putain de lettre raconte !

Après quelques secondes d'hésitation, elle commença sa lecture, avec une émotion oscillant entre la colère et la tristesse :

« *Hello vous,*

*Nul doute que vous trouverez cette lettre aussi surprenante qu'agaçante, mais je vous dois une explication. Non que je pense devoir me justifier, je ne l'ai jamais fait, je ne vais pas commencer maintenant... »*

## Paris, entre les années 90 et les années 2020

*Qui est qui ? Merci Marie-Ange Nardi !*

Cinq amis, une ville. Voilà comment un auteur pourrait résumer ce qui va suivre. La ville, c'est Paris. Paris la superbe. Paris ville lumière. Paris ville de la mode, de l'amour, de la culture... Paris considérée par le monde entier comme la ville la plus belle de la planète. Visitée annuellement par des millions de personnes venues s'émerveiller de tout ce qu'elle a à offrir. Paris, considérée par les cinq amis comme la maison. Le refuge. L'ancrage. Les cinq amis ce sont eux : Eva, Alice, Jean, Nolwenn et Alain. Classés par ordre d'apparition. Non pas dans le roman, mais dans la chronologie de la vie.

Eva fut la première à pointer le bout de son nez. Fille de Martine et Jacques Durand, Eva a un frère, Sylvain, né 4 ans auparavant. C'est une jeune femme assez simple. Des cheveux blonds vénitiens portés longs, Sans vraiment de coupe précise. Ses yeux bleus-verts sont dissimulés derrière une frange trop longue. Elle n'est pas grande, mais n'est pas petite non plus. Très mince, elle se cache souvent derrière des vêtements qui ne la flattent guère. Comme son père et son frère, elle est journaliste. Eva est en couple avec Géraldine. Quelques années de plus que sa compagne, Géraldine est aussi brune que l'autre est blonde, porte ses cheveux courts, et a des yeux noirs. Géraldine est la présidente d'une association écologique qui fait grand bruit. Contrairement à celle qui partage sa vie, Géraldine a un sens assez prononcé pour la mode, et sait parfaitement se mettre en valeur. Elle n'est évidemment pas la seule femme à avoir partagé la vie d'Eva. Elle est seulement celle qui a su stabiliser la jeune femme dans une vie de couple, qu'elle pensait ne pas vouloir. Ensemble, elles vivent dans le VIème arrondissement de Paris, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés.

Alice fut la deuxième à arriver. Quelques semaines seulement après Eva. Fille de Monique Tersier, son père a eu le courage de prendre ses jambes à son cou lorsqu'il a appris la grossesse de son amante. Monique a donc élevé sa fille unique seule. Alice est d'une blondeur naturelle incroyable. Bien qu'elle aime à changer la couleur et la longueur de ses cheveux régulièrement. Ses yeux sont si bleus qu'ils en sont presque translucides. Alice est aussi petite qu'elle est mince. Très bien faite de sa personne, elle aime mettre sa silhouette en valeur dans des tenues qui la flattent. Elle est agent immobilier et est mariée à Steve. Steve, lui, a quelques années de plus que son épouse. Il est brun, a des yeux gris, assez bel homme tout en restant simple. Il a une taille moyenne, n'est ni gros ni mince et travaille dans l'urbanisme. Ensemble, ils vivent dans un appartement du XIème arrondissement de Paris, près de Bastille.

Jean fut le troisième dans l'ordre d'arrivée. Pourtant quatrième de la fratrie après trois grandes sœurs Juliette, Julie et Jeanne dont les heureux parents sont Damian et Anne-Marie Galant. D'origine Laotienne par son père et Polonaise par sa mère, Jean a des cheveux noirs corbeau et des yeux bleus lagon en amande. Il est architecte, et est en couple avec Girt, Suédois de quelques années de moins que lui. Girt est ingénieur en bâtiment, beau, blond, les yeux vairons vert et bleu, peut-on faire plus cliché plus beau ?... Ensemble, ils ont leur entreprise de construction. Ils vivent dans un appartement du IVème arrondissement de Paris, dans le Marais.

Nolwenn fut un bébé de mai. Fille de Nadia et Erwan Leguenek, Nolwenn, comme son nom l'indique, est une fière bretonne. Pourtant, la couleur foncée de sa peau et ses cheveux frisés ne transpirent pas le pays de la guimbarde. Elle est de taille moyenne, a des yeux très noirs, aussi noirs que ses cheveux, et est tout en formes et volupté. Nolwenn tient un café dans Saint-Germain-des-Prés. Elle est en couple avec Gérard. Il a le même âge que sa compagne, est blond aux yeux verts, d'une beauté assez classique mais qui vaut le coup que l'on s'y arrête. Il est ingénieur en bâtiment. Il travaille d'ailleurs souvent avec Girt et Jean. Ensemble, ils vivent dans une maison à Epinay-sur-Orge dans l'Essonne.

Alain fut le dernier à arriver, au cœur de l'été. Saison qui tranche avec la blancheur de sa peau et la rousseur de ses cheveux bouclés qui retombent sur ses yeux noisettes. Les heureux parents sont Antoine et Jeannine Audonnel. Quatre ans avant lui, ils ont eu une fille, Annie. Alain est très mince, nonchalant et sarcastique. Il est comédien et campe le rôle de l'éternel célibataire du groupe. Tout seul, il vit dans un appartement du XVIIIème arrondissement, dans le quartier de Montmartre.

2 janvier 2024

La nuit commençait à tomber sur la capital. Non pas qu'il était tard. Simplement, en janvier, les lumières sont nécessaires à partir de dix-sept heures. Alain était en route pour la radio. Comme à son habitude, il s'y rendait à pieds. Pas parce qu'il vivait proche de la station, au contraire, il en avait toujours pour environ une heure de marche. Cependant, cette marche lui permettait de remettre ses idées en place et de repenser à la chronique qu'il venait d'écrire. Une fois arrivé dans les locaux, comme à son habitude, il se remettrait au travail afin de peaufiner son texte et de coucher sur papier les idées qui lui seraient venues sur le chemin. Lorsqu'il franchit la grande porte de la station, le balais commença :

— Hey bonne année

— Oui à toi aussi bonne année !

Ce que cela pouvait l'agacer. Mais il aurait été délicat de répondre *MERDE* à quiconque vous souhaite les meilleurs vœux pour les 52 semaines à venir. Arrivé à son étage, il retrouva Eva, crayon derrière l'oreille et une quantité astronomique de feuilles entre les mains :

— T'es au courant qu'on fait de la radio meuf ?

— Oui je te remercie, pourquoi ?

— Bah là j'ai l'impression que tu te rends à l'imprimerie quoi.

Eva roula des yeux et passa son chemin. En se rendant à son bureau, elle dit alors à son ami :

— Au fait tu as une surprise qui t'attend.

— Ah oui ? Ça se mange ? Ça se boit ? Ça se fume ?

— Oh un peu des trois !

Intrigué, Alain poussa la porte de son bureau, se demandant bien ce qui pouvait l'y attendre.

— Ah c'est toi ? Mais c'est nul comme surprise.

— Qui a dit que j'étais une surprise ?

Alice était installée dans un des fauteuils, et s'amusait à tourner sur elle même.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— J'ai terminé tôt aujourd'hui, et j'ai jamais assisté à votre émission, je voulais voir.

— Oui alors plein de gens n'ont jamais assisté à notre émission, c'est pas pour autant qu'il viennent ! Et puis ce n'est pas une émission en public !

En effet, l'émission en question était une tranche d'information dirigée par Eva, avec des journalistes, des éditorialistes, et Alain, qui était là pour... personne ne le savait vraiment. Lui même ne savait toujours pas expliquer les raisons de sa présence en réalité. Eva avait soumis l'idée de faire intervenir quelqu'un qui ne soit pas journaliste pour rendre plus légère l'actualité, et donner une couleur plus gaie à son émission. Elle avait donc tout naturellement évoqué le nom d'Alain pour endosser ce rôle. Il avait d'abord refusé « Je suis acteur moi, pas chroniqueur radio » mais Eva avait insisté. Elle savait combien son ami aimait ce média, et elle le savait parfait pour cet exercice. Elle l'obligea à faire un essai, qui s'avéra plus que concluant, et il fut embauché dans la foulée. Ce qui plaisait aussi à la jeune journaliste, c'était de pouvoir côtoyer son ami au quotidien, partager ces petits moments était devenus précieux.

L'heure de l'antenne avait sonnée. Toute excitée, Alice suivit Alain dans le studio. Eva lui expliqua alors le déroulement des événements, puis lui désigna un fauteuil à l'écart de la table, où elle pouvait s'installer.

— Et surtout, quand la lumière rouge est allumée, tu te tais...

— Oui vous êtes à l'antenne je sais.

— Hey mais bien déduit dis donc Madame, la moqua Alain.

— Je ne suis pas qu'un physique, répondit alors Alice, imitant une gestuelle capillaire qu'elle ne pouvait réellement avoir, vu la longueur de ses cheveux.

Puis vint le moment fatidique :

— *Radio FM* il est 19 heures, bienvenue à tous dans cette tranche d'information vespérale, je suis Eva Durant, et je serais votre cheffe d'orchestre pour l'heure à venir, comme vous en avez l'habitude. Je commence par vous souhaiter à toutes et à tous une excellente année 2024 au nom de la rédaction et en mon nom personnel, qu'elle vous soit pleine de bonheur, d'amour et de santé. À mes côtés ce soir comme chaque soir pour l'information Driss. Bonsoir Driss.

— Bonsoir Eva, et bonne année.

— Et pour la météo vous la connaissez, notre Johanna nationale. Bonsoir Johanna.

— Bonsoir Eva bonsoir à tous, et une excellente année...

Alice était ébaubie. Eva passait la parole comme un commis passe les plats, avec une aisance incroyable. Elle avait pour habitude d'écouter lorsqu'elle le pouvait la tranche info de ses amis. Par amitié déjà, puis aussi parce qu'elle était une auditrice assidue de *Radio FM* depuis bien des années. Elle entendait tous les soirs les prouesses d'Eva, les sarcasmes d'Alain. Mais le fait qu'ils soient dans la radio leur donnait une distance. Comme si finalement, elle ne connaissait pas les personnes qui se trouvaient dans le transistor. Comme s'ils n'étaient que des voix, des voix familières, des voix réconfortantes. Aussi réconfortantes que la voix qui double Julia Roberts. Personne ne sait à quoi ressemble cette comédienne, pourtant, tout le monde la connaît. N'importe qui pourrait la reconnaître si d'aventure on l'entendait à la boulangerie. Ou ailleurs ! Ce soir, de voir Eva en action lui fit réaliser que c'était bien elle qu'elle entendait chaque soir dans le poste. Alice était impressionnée. Pour la première fois peut-être se rendait-elle compte que son amie était l'une de ces voix pour des milliers d'autres personnes.

Puis, vint le tour d'Alain de prendre la parole :

— Il est 19 heure 20 sur *Radio FM* et nous accueillons Alain pour son billet